

Bac, encore !

Les commentaires d'après les résultats du bac sont aussi croustillants que ceux qu'on entend pendant les épreuves, et surtout ceux de la coupure des réseaux sociaux pour empêcher l'inepugnable fraude. Depuis deux ou trois jours, on entend passer d'inénarrables cocoricos qui montrent bien que le bac est plus qu'un examen de l'éducation nationale mais bel et bien un enjeu d'un autre ordre. Que veut dire par exemple le fait qu'on répète que la wilaya de Tizi Ouzou a les meilleurs résultats d'Algérie ? Que je ne sais plus quelle ville est affligée d'un taux de réussite bas à en pleurer ? Que tel établissement a honteusement zéro réussite ? Et ainsi de suite. Des commentaires, des statistiques qui montrent, à l'évidence, une compétition dont les succès scolaires ne sont qu'un prétexte. Mais puisqu'on fait parler les statistiques, pas mécontent qu'il y ait plus de bachelières que de bacheliers. Ça peut rabattre le caquet de coqs formés à dévaloriser la femme !

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

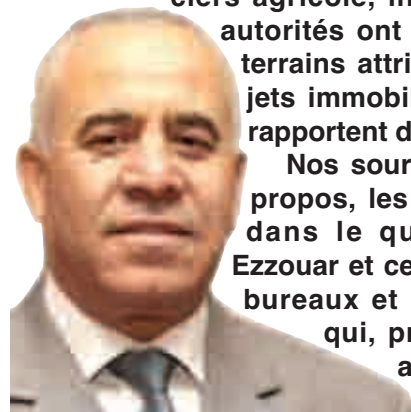
Le forcing de Mokri

Le désormais ex-président du MSP, Abderrezak Mokri, aurait tout fait pour essayer de convaincre les autorités algériennes d'accepter d'accueillir certains chefs du mouvement palestinien Hamas. C'est ce que révèlent des sources informées en précisant que les interlocuteurs de Abderrezak Mokri à la présidence de la République se seraient contentés de le reconduire poliment en lui affirmant que cette doléance allait être « étudiée ».



Terrains sous surveillance

La question du foncier attribué à des hommes d'affaires et des entreprises privées semble constituer l'une des priorités du gouvernement Tebboune. Ainsi, après les fonciers agricole, industriel et touristique, les autorités ont décidé de s'intéresser aux terrains attribués dans le cadre de projets immobiliers et du secteur tertiaire, rapportent des sources crédibles.



Nos sources citent en exemple, à ce propos, les précieux terrains attribués dans le quartier d'affaires de Bab Ezzouar et censés accueillir des tours de bureaux et de sièges d'entreprises et qui, près d'une dizaine d'années après leur attribution, sont toujours à l'abandon.

Changements chez Benghabrit

La ministre de l'Education vient de procéder à des changements importants au niveau des structures centrales de son département, indiquent des sources concordantes. Le secrétaire général, l'inspecteur général et le directeur de cabinet de M^{me} Benghabrit seraient, entre autres, concernés par le mouvement, indique-t-on.



Un jour, un sondage



Avez-vous été surpris par l'annonce de la rencontre Tebboune-Haddad-Sidi Saïd pour préparer la tripartite ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous été convaincu par les réponses de Haddad aux différentes mises en demeure ?

Résultat sondage

OUI : 13,7 % NON : 81 % S. OPINION : 5,3 %

Le dessin de Karim

OUVERTURE DU SOMMET DE LA LIGUE ARABE



SOIT DIT EN PASSANT

Raconte-Arts : dis-le aux autres !

Il est des jours comme ça où lorsqu'on détour d'une conversation vous confirmez le fait que tout ne tourne pas autour de la capitale, que dans d'autres villes les initiatives fleurissent et que la vie bat son plein au sommet des montagnes de Kabylie, vous avez envie de tout plaquer pour vous joindre à celles et ceux qui travaillent à guérir l'âme meurtrie d'un pays dont la culture est tellement marginalisée qu'il désespère de s'en sortir un jour.

Heureusement, il y en a qui s'en soucient et le maintiennent sous assistance respiratoire, en attendant mieux ! Il y a quelques jours, un lecteur m'a invitée à participer à un festival — « Raconte-Arts »

— qui se déroule en ce moment dans son village, Aït-Ouabane, en Kabylie, et qui clôturera ses activités le 31 courant. Une de ces manifestations culturelles dont on ignore l'existence parce qu'elle se déroule non pas à huis clos, mais presque. A l'invitation sont jointes des photos de l'endroit et des différentes animations. Les paysages sont somptueux, sans compter le mode de vie préservé, les costumes et tout ce qui fait l'artisanat qui veille sur les valeurs et l'authenticité de la région.

Le festival est organisé, me dit-il, « par des femmes et des hommes qui aspirent à une Algérie plurielle, une Algérie sans barbes, ouverte sur l'universel et les liber-

tés ». Aït-Ouabane a auparavant été le chef-lieu du premier PC de la Wilaya III de 1954 à 1957. Rien que ça ! Je comprends que notre ami lecteur en soit fier.

Le village est perché à plus de 1200 m d'altitude. Tout se passe en forêt. Les participants s'y retrouvent pour faire revivre la poésie d'une région qui a choisi de ne jamais rompre avec l'optimisme qui la caractérise et reste farouchement attachée à ses racines et à ce qui la relie à ce monde qui chante la solidarité et l'humanisme.

Comment ne pas aimer ceux qui ne lâchent rien en même temps qu'ils vous disent que « l'Algérie de demain se construira par le bas et avec tout le

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



monde » ? Qu'est-ce que j'aime le « avec tout le monde » !

Un sacré pied de nez à ceux qui voudraient promouvoir la fracture et la jouer en solo.

M. B.